

Gould, Laurence, M. *The Polar regions in their relation to human affairs*. Bowman Memorial Lectures, The American Geographical Society, New-York, 1958. 54 pp., 3 cartes, 20 photos, bibliographie de 12 titres.

Colette Hamelin

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020145ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020145ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, C. (1958). Compte rendu de [Gould, Laurence, M. *The Polar regions in their relation to human affairs*. Bowman Memorial Lectures, The American Geographical Society, New-York, 1958. 54 pp., 3 cartes, 20 photos, bibliographie de 12 titres.] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 165–165.
<https://doi.org/10.7202/020145ar>

GÉOGRAPHIE POLITIQUE DES RÉGIONS POLAIRES

GOULD, Laurence M. **The Polar regions in their relation to human affairs.** Bowman Memorial Lectures, The American Geographical Society, New-York, 1958. 54 pp., 3 cartes, 20 photos, bibliographie de 12 titres.

L'on a demandé à un géologue des régions polaires de prononcer une conférence publique devant les membres de l'*American Geographical Society*. Le texte vient d'en être publié par les soins de cette institution, centenaire depuis 1952, dans les *Bowman Memorial Lectures*.

Le petit ouvrage peut être subdivisé en 4 parties : une revue très générale des *North Polar Lands*, c'est-à-dire des zones arctiques et subarctiques. Une présentation guère plus approfondie des *South Polar Lands*, à savoir la région de l'*Antarctic Convergence*. Une troisième partie expose les travaux scientifiques entrepris à l'occasion de l'Année géophysique internationale. Enfin, une série de textes officiels définissant l'attitude et la politique de 15 nations dans l'Antarctique, c'est-à-dire de l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Commonwealth britannique, le Chili, la France, l'Allemagne, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Suède, l'Union Sud-Africaine, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'U.R.S.S.

Les sections les meilleures concernent les arguments rappelés au sujet du problème de l'appropriation de l'Antarctique ; les nations intéressées font intervenir la découverte des côtes, le pied-à-terre pour la pêche à la baleine, les camps d'été, les *claims*, l'occupation permanente, la prise de photos aériennes et l'exploration scientifique. Le problème du partage du Continent glacé n'est pas résolu ; les États-Unis n'acceptent pas les réclamations des autres pays ; de son côté, l'U.R.S.S. suggère de résoudre la question par un compromis international.

Nous voulons aussi souligner les 3 cartes, dont l'une en couleur de la bathymétrie de la mer arctique. Les 20 photos ont aussi de l'intérêt, notamment celle du glacier Barnard en Alaska et du *Little America* en Antarctique ; en général, les photos se rapportent à des sujets plus sub-polaires que polaires.

Bref, un petit ouvrage de vulgarisation ouvert au grand public.

Colette HAMELIN

MORPHOLOGIE DE LA CUESTA DE NIAGARA

FREMLIN, G. **Geomorphology of the Niagara escarpment, Niagara River - Georgian Bay.** École des gradués, université Western Ontario, London, 1958. 163 pages, 54 figures et photos, 2 cartes en pochette, appendice. Thèse de maîtrise (*manuscrit*).

Les travaux de thèse inédits ne manquent pas toujours, pour n'avoir pas été publiés, d'intérêt et de conceptions nouvelles. Telle la thèse de M. Fremlin, sur la cuesta de Niagara, qu'il nous a été donné de parcourir récemment. Ce travail comporte, en plus d'une description intégrale de l'escarpement, d'importants et originaux chapitres sur la géomorphologie climatique et structurale ainsi que sur l'évolution géomorphologique de la cuesta.

Considérée du point de vue climatique, la cuesta de Niagara a subi l'influence de climats tempérés (Pliocène, interglaciaires, actuel) et glaciaire (glaciations pléistocènes). Les formes périglaciaires non-fonctionnelles, comme c'est le cas dans de nombreuses autres régions du Sud-Est canadien, semblent faire complètement défaut.

La cuesta s'étant élaborée au Pliocène, l'étude du réseau hydrographique pré-pléistocène régional était particulièrement importante. Dans l'hypothèse de Grabau, l'écoulement suivait un axe baie Georgienne - lac Ontario, au pied de l'escarpement, puis s'effectuait vers le lac Érié, au sud, en travers de la cuesta. Pour Spencer, au contraire, l'écoulement s'effectuait depuis la baie Georgienne et le lac Érié par le tronçon supérieur du Saint-Laurent actuel. M. Fremlin démontre, pour sa part et preuves à l'appui, que l'écoulement suivait plutôt un axe lac Ontario - baie Georgienne par le pied de l'escarpement d'abord, et que l'évacuation s'opérait par la baie Saginaw, lac Huron. Il attribue donc de ce fait un âge post-pliocène au Saint-Laurent supérieur.